

L'humour au galop à cheval sur les frontières

Une vingtaine d'artistes se sont succédé sur scène pour célébrer la défense des langues régionales. Musiciens, chanteurs ou comédiens d'Alsace et de Lorraine ont fait cause commune. Sans langue régionale de bois !

C'était annoncé comme un temps fort du festival Mir Redde platt, et ce le fut. Sachant que l'édition 2017 est étroitement liée à son pendant alsacien E Friejohr fer unseri Sproch, ce dernier s'étendant même de mars à juin. Une soirée cabaret en guise d'ouverture officielle, réunissant la fine fleur de l'humour régionale a donc été proposée dans une salle aménagée avec l'esprit qui lui sied. Quant à la soirée, elle était animée par Stéphanie Kern-Siebering et Pierre Nuss.

Diversité flash

« Vous nous avez accueillis de façon magistrale, c'est un mariage réussi », a souligné Justin Vogel, président de l'Office pour la langue et la culture d'Alsace (Olca), convié sur scène aux côtés du député maire Céleste Lett. Juste avant, au Casino des faïenceries, venait de se terminer une sorte de remise des Césars au plan local, celle des Schwälmele (hirondelles en alsacien), trophées destinés aux plus ardents défenseurs de la langue et la culture régionales.

Place ensuite et surtout aux artistes, et il revenait au groupe Zottel Keniche d'ouvrir le bal, avec un rapide tour de chant. Un hommage au Bitcherland, marqué par une chanson inspirée « des cartes postales écrites par des gars du coin avant d'embarquer au Havre vers l'Amérique au XIXe siècle »,

dixit Charly Damm, pilier du groupe. Des paroles fortes accompagnées avec brio à la flûte et la guitare. S'ensuivent alors des talents aux spécialités les plus diverses, à l'image du duo comique composé par Nadine Zadi et Laurent Barthel, et un numéro hilarant proposé en partie en équilibre sur un escabeau. Dans un autre genre, Bruno Dreyfürts a détonné avec un sketch bilingue sur Lauterbourg, « La commune la plus à l'Est de France, proche de rien et loin de tout ».

Une manière habile de se moquer d'un dialecte qui pose problème (avec un GPS...), et surtout une déclaration d'amour à cette langue qui peut aussi et surtout faire rire. Le tout conclu par un pastiche d'un slameur célèbre et baptisé pour l'occasion "Gros corps plein de vie"...

Tour de France des langues

Le festival se poursuit mardi soir avec le groupe Mannijo, un habitué souvent venu à Sarreguemines, et qui proposera à la salle des fêtes du lycée Jean-de-Pange à 20 h 30 (entrée 10 €) une ballade musicale et poétique à travers les régions de France et leurs spécificités culturelles.

Un voyage original où les airs de Brassens, Trénet ou Nougaro côtoient des chansons occitanes, corses, catalanes, franciques ou bretonnes. Un regard



Le public ne s'est pas fait prier pour se laisser aller à la détente, même si tout le monde n'était pas forcément dialectophone. Photo RL



L'humoriste Bruno Dreyfürts.

Photo RL



Le comédien Laurent Barthel.

Photo RL



La co-présentatrice Stéphanie Kern-Siebering.

Photo RL

attentionné sur la diversité d'un pays que chacun peut encore découvrir à sa manière. Bref, un

autre temps fort à venir.

Ph. C.

Tout le programme du festival sur www.sarreguemines.fr